

SEMSALES

Denis Beuret candidat au Ministère de la culture



Denis Beuret est le seul Romand des cinq candidats en lice. DR

STÉPHANE SANCHEZ

Ministre virtuel suisse de la Culture 2009-2011: un poste que le Semsalois Denis Beuret, 44 ans, est désormais le seul Romand à pouvoir convoiter. Professionnel depuis douze ans, le compositeur et tromboniste d'origine jurassienne a été retenu parmi les cinq derniers papables du pays. Il en appelle aux internautes, qui ont jusqu'au 20 septembre pour voter sur le site www.ministereculture.ch.

Ce poste a été créé en 2005 à l'instigation de plusieurs associations nationales d'artistes de tous les domaines, à la suite de la mise en consultation de la Loi sur l'encouragement à la culture. «Le ministre virtuel, qui dispose d'une équipe de trois collaborateurs, est le porte-parole des milieux culturels face à la Confédération», explique Denis Beuret. «Il a un rôle de représentation important.»

Le Semsalois, déjà candidat aux élections de 2005 et 2007, croit en ses chances: «Le poste a jusqu'ici été occupé par un artiste de performance argovien, Heinrich Gartentor, et par un auteur lucernois, Dominik Riedo. La candidature d'un musicien romand intéresse donc le milieu musical», analyse-t-il.

Membre de plusieurs associations professionnelles, le Veveysan entend mener campagne pour une meilleure union des syndicats, pour la protection sociale des artistes et pour l'association de la culture aux programmes fédéraux de lutte contre la crise. Il souhaite également des procédures simplifiées de soutien aux spectacles et un meilleur enseignement des branches artistiques. Il militera encore pour la taxation des œuvres qui ne sont plus soumises au droit d'auteur.

«Le rôle du ministre virtuel de la Culture est très connu en Suisse alémanique, mais n'a que peu de visibilité en terres romandes. C'est regrettable, car il a un réel pouvoir d'influence, malgré son rôle consultatif», estime Denis Beuret. I

MÉMENTO SUD

> CAFÉ PARENTS-ENFANTS Bulle, demain, 9-11 h. Education familiale 026 321 48 70.

Rock jusqu'à la pointe des pieds

DANSE • Le Gruyèrock est le seul club du canton à se consacrer entièrement au rock'n roll. Une discipline qui se révèle spectaculaire par ses acrobaties.

AURÉLIE LEBREAU

«Rock un jour, rock toujours», telle est la devise de Céline Bapst, caissière de Gruyèrock, seul club sur sol fribourgeois à cultiver uniquement le rock'n roll, que ce soit pour le plaisir ou la compétition. Basé à Bulle, le club compte une cinquantaine d'actifs pour 120 membres en tout. «Et nous sommes tous passionnés», renchérit Silvana Laner, vice-présidente, qui évoque même un virus qui ne se soigne pas... La musique, le rythme, les représentations, les costumes, le fait de danser en couple, tout cela apporte un piquant dont on ne peut visiblement plus se passer une fois qu'on y a goûté. Samedi soir, le club proposera son spectacle annuel à Sorens. L'occasion d'évoquer ici une discipline méconnue.

«C'est vrai que notre sport n'est pas médiatisé et qu'on n'en parle jamais», déplore Silvana Laner. Le rock'n roll, un sport, vraiment? Eh bien oui, c'est une certitude... Jeudi dernier, «La Liberté» a assisté à l'entraînement des couples qui font de la compétition, donc des acrobaties. Première information importante pour comprendre l'intensité des efforts fournis par les danseurs: lors des compétitions, les couples sont jugés sur un set d'une minute trente! «Ce qui revient à courir un 700 mètres haies», précise Bastien, entraîneur à Gruyèrock et triple champion suisse de la discipline.

A les observer de plus près, les danseurs semblent montés sur ressort. Ou alors c'est le sol de la salle de gymnastique qui n'est qu'un gigantesque trampoline. Evidemment, ces deux suppositions sont fausses et ce



Cela fait cinq ans que Julien, 18 ans, et Tiffany, 16 ans, dansent ensemble. Depuis cette année, ils évoluent dans la catégorie compétition adultes. VINCENT MURITH

sont bien les couples qui ont l'énergie d'être sans arrêt, et exclusivement, sur la pointe des pieds. «Ils ont

des jambes et des abdos en fer», confirme Céline Bapst.

Les hommes aiment ça

Tout ce petit monde sautille donc sans interruption et les hommes de lancer leurs partenaires en l'air. Les jeunes femmes – toutes des petits gabarits – virevoltent. N'ont-elles pas peur de finir par s'écraser au sol? «Les chutes, ça arrive parfois. Les couples doivent développer une confiance mutuelle énorme pour réussir leurs acrobaties», reconnaît la vice-présidente.

Une confiance qui a le temps de s'épanouir pour certains couples qui dansent énormément ensemble. En plus des entraînements de la semaine, ils sont nombreux à participer à des concours le week-end à travers tout le pays. «En règle générale, nous avons toujours trois couples dans les dix premiers lors des Coupes

suisse», explique la caissière avec fierté.

Le club, avec ses dix professeurs, a des finances modestes – les membres paient une cotisation annuelle de 180 francs, ce qui revient à 4,50 fr. par cours. «Nous faisons donc beaucoup de représentations le week-end pour des fêtes, des girons, des mariages ou des entreprises et cela nous rapporte un peu», poursuit la caissière.

Mais le Gruyèrock, ce n'est pas que de l'acrobatie... «Nous avons aussi des adultes qui veulent juste connaître les pas et se faire plaisir», continue Céline Bapst. Et attention aux idées reçues. Les hommes ne sont pas plus réticents que les femmes à se trémousser, puisque 50% des membres du club sont masculins... I

Plus d'infos sur le Gruyèrock sur www.gruyèrock.ch ou 079 306 07 27.

COUPE SUISSE À LA SALLE CO2

Le Gruyèrock est actuellement en ébullition, et pour deux raisons. D'abord c'est samedi soir qu'il présente son spectacle annuel à la salle polyvalente de Sorens. La première partie de cet événement sera réservée à un concours interne pour les juniors du club. Quant à la seconde, elle offrira un spectacle dansé. Sur le thème «La machine à remonter le temps», les couples proposeront chacun une chorégraphie différente au public.

Autre sujet de réjouissance, le club – qui a été fondé au début des années

huitante – organisera l'année prochaine la Coupe suisse de rock'n roll acrobatique à la salle CO2 de La Tour-de-Trême. «Ce sera le 25 septembre 2010 et c'est une date extrêmement importante pour nous. Il y aura au moins 160 danseurs et bien 500 personnes en tout. C'est une grosse organisation pour un comité de six personnes», relève Silvana Laner, vice-présidente de Gruyèrock. AL

«La machine à remonter le temps», sa 27 juin, 20 h, salle polyvalente de Sorens. Collecte à la sortie.

RÉGION D'ORON

Palézieux dans la fusion

STÉPHANE SANCHEZ

Le Législatif de Palézieux a accepté mardi de poursuivre l'étude de fusion appelée à réunir onze communes de la région d'Oron. «Un vote unanime et qui n'a suscité aucun débat», commente le vice-syndic Jean-Daniel Dind. La liste exhaustive des communes prêtes à poursuivre la démarche sera connue à la fin du mois. L'étude opérationnelle, qui débutera cet automne, devrait aboutir au printemps 2010 à une convention, qui sera soumise aux législatifs concernés, puis à la population. Ce dernier vote est attendu pour 2011.

Le législatif a par ailleurs approuvé les comptes 2008 largement bénéficiaires. Et accepté de contribuer à l'étude d'une installation de biogaz – un projet mené en collaboration avec une famille d'agriculteurs de

Palézieux et les Services industriels de la ville de Lausanne.

«Cette dernière s'intéresse plutôt à l'électricité «verte» produite par l'installation», précise le vice-syndic. «Palézieux souhaite de son côté utiliser la chaleur résiduelle dégagée par le moteur de cogénération: elle permettra de remplacer environ 80% du mazout consommé par notre centre scolaire. Un appoint au gaz naturel sera nécessaire.» Aucune échéance encore quant à la réalisation de cette installation, dont le coût dépendra de la variante retenue.

Palézieux s'apprete par ailleurs à ouvrir sa déchetterie aux habitants de Granges (Veveyse), qui pourront visiter les installations ce samedi de 14 à 16 h. Une convention liant les deux communes doit encore être approuvée, vraisemblablement d'ici à la fin de l'année. I

MAISON DU GRUYÈRE

Nombre de visites stable et finances saines

PATRICK PUGIN

La Maison du Gruyère demeure l'un des sites les plus courus de Suisse romande: plus de 540 000 personnes ont franchi l'an dernier les portes de la fromagerie de démonstration de Pringy. Parmi elles, 120 000 ont parcouru l'exposition, soit 542 de moins qu'en 2007. Une stabilité réjouissante pour le conseil d'administration de la société coopérative Laiterie de Gruyères, qui remarque que l'augmentation du prix des entrées n'a pas eu d'incidences négatives sur la fréquentation du site.

Aux sociétaires réunis hier en assemblée, le secrétaire Clément Moret a rapporté la situation financière de la coopérative, jugée saine: «Le bénéfice brut, avant amortissements et après constitution de diverses provisions pour impôts, s'élève

à 439 850 fr.» Montant qui a permis des amortissements de l'immeuble, des installations de la fromagerie et de la partie accueil. Il reste à la coopérative un peu plus de 6 mio de francs à amortir sur 16 ans, a encore indiqué Clément Moret: «Il importera à l'avenir de pouvoir amortir nos immeubles et installations chaque année dans le même ordre de grandeur», a-t-il souligné.

L'assemblée d'hier a également été l'occasion de rappeler le 40^e anniversaire de la fromagerie de démonstration, célébré par une série de manifestations qui se dérouleront jusqu'en mai 2010, date qui coïncidera avec les 10 ans de la Maison du Gruyère («LL» du 9 juin). Les réjouissances débutent ce week-end, par des portes ouvertes. I

PUBLICITÉ

Conférence publique

«CHIRURGIE OPHTHALMOLOGIQUE»
Coopération avec l'Algérie: 6 ans d'expérience

D^r Philippe de GOTTRAU
D^{rsse} Françoise SCHCENENWEID
M^{me} Zohra EGGER
M. Youcef REKIBI

Mercredi 1^{er} juillet 2009
18 h 30 - 19 h 30

Suivie d'un apéritif

CLINIQUE GÉNÉRALE
Ste-Anne

Rue Hans-Geiler 6 - 1700 Fribourg
Renseignements tél. 026 350 01 11
www.cliniquegenerale.ch

avec la participation de

medias ag

mediconsult

Avenir